

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 4

Artikel: France : l'Armée de Terre au cœur de l'innovation
Autor: Triai, Chaouki
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jean-Pierre Bosser, Chef d'Etat-major de l'Armée de terre (CEMAT).
Photos @ Armée de Terre via l'auteur.

Armement

France : L'Armée de Terre au cœur de l'innovation

Chaouki Triai

Journaliste et analyste des questions géopolitiques et sécuritaires

Jean-Pierre BOSSER, Chef d'Etat-major de l'Armée de terre (CEMAT) est intervenu au cours d'une conférence sur le thème: «soldat, ingénieurs, entrepreneurs, partenaires d'innovation». Une opportunité pour le CEMAT d'expliquer et de développer les enjeux d'une montée en puissance de l'outil militaire pour servir. Face aux menaces présentes et futures, l'armée de terre se doit d'intégrer par l'innovation les nouvelles technologies nécessaires à son fonctionnement pour une plus grande efficacité dans les missions qui lui sont confiées. Sur le sujet, le CEMAT a donné sa vision. L'Eurosatory c'est principalement de l'armement terrestre. Par conséquent, l'armée de terre est au premier plan. Pour le chef d'Etat-major, Eurosatory est une «plate-forme exceptionnelle de rencontres».

« Un contexte nouveau »

Au début de son intervention, le CEMAT souligne quelques nouveautés pour ce salon: «La France connaît un contexte politico-militaire orienté vers une nouvelle loi d'orientation militaire. C'est également un salon particulier en raison des thèmes choisis cette année, en particulier celui de l'innovation avec tout l'intérêt que lui porte notre Ministre». Il a également fait remarquer qu'il n'y a pas d'annonces fracassantes pour ceux qui l'espéraient. Le Chef d'Etat-major en profite pour centrer son propos sur quatre éléments: «j'ai choisi de faire 4 focus. Le premier portera sur le paysage qui est devant nous. On est sur une ligne de crête et qu'est-ce qu'on observe? Le deuxième, je vous dirai ensuite comment on va rentrer dans ce compartiment de terrain. Le troisième, sera consacré à l'innovation et la manière dont je la conçois. Dans le dernier focus, comment je vois la synergie entre acteurs». Pour le premier focus, le CEMAT explique en quoi c'est un paysage nouveau. Pour ce faire, il dit: «dans le domaine des opérations on doit faire face aux quotidiens et à de nouveaux défis car il y a une forme de durcissement. Il n'a échappé à personne que le monde

ré-arme, que la haute intensité n'a pas disparu et que nos adversaires quels qu'ils soient, hybrides, irréguliers ou isolés, emploient des tactiques innovantes. Tous les acteurs aujourd'hui peuvent accéder de manière très rapide à des technologies que ce soit les drones, la guerre électronique...». Pour le deuxième focus, M. BOSSER insiste sur les aspirations: «la Revue Stratégique, publiée à l'automne 2017, exprime sans ambiguïté la nécessité d'une remontée en puissance de l'outil militaire. Cela a été traduit par le Président de la République, comme la nécessité de fixer une ligne d'horizon assez nette: devenir la première armée de terre européenne. Une armée européenne de premier plan diplomatique». Poursuivant ses explications, le CEMAT aborde le troisième focus, selon lequel: «Il y a un autre domaine d'évolution, c'est celui de l'adéquation entre l'ambition et les moyens, une chose que nous avons décriée pendant de nombreuses années. Nous avons donc élaboré une loi de programmation militaire (LPM) 19-25 qui a pour objectif majeur de rapprocher les ambitions des moyens, c'est-à-dire que dans cette loi de programmation, nous nous engageons non seulement à préparer l'avenir, mais aussi à équiper notre armée de matériels nouveaux, armement individuel (exemple du pistolet automatique), de nouveaux véhicules légers, missiles, roquettes, des systèmes d'information et de communication avec une transformation en profondeur à travers Scorpion et son environnement numérique».

Un contexte de remontée en puissance

Devant les enjeux et les défis, l'armée de terre doit faire face à une géopolitique où sa présence, pour les opérations extérieures (OPEX), est plus que nécessaire. Pour le CEMAT, «cette montée en puissance est novatrice mais brutale, c'est sa caractéristique majeure. A mon sens, cela nous impose de penser différemment pour construire ensemble l'armée de terre dont nous avons besoin». M. BOSSER porte une attention particulière

à de la future loi de programmation militaire (19-25), même s'il précise qu'il n'a pas l'intention de faire un plan de transformation, mais c'est surtout sur la façon de faire. Il explique: « depuis un an nous travaillons beaucoup sur ce projet de loi de programmation qui s'attache à répondre aux impératifs de court terme, en particulier sur la régénération de capacité des soldats, durement éprouvés sur le terrain, engagés dans les opérations extérieures. En même temps, il y a une impérieuse nécessité de préparer l'avenir. Cette loi prévoit l'accélération de la modernisation des équipements pour répondre à une évolution rapide de la menace ». Il insiste sur un point précis: « le but est de garder la supériorité sur l'ennemi » tout en indiquant que « cette loi de programmation qui nous fait rentrer dans un champ technologique nouveau avec de nouvelles armes et des systèmes d'information plus mobiles et plus performants ».

La LPM 19-25: Fusion entre ambitions et moyens

L'importance que revêt la LPM 19-25, le CEMAT y voit 4 orientations essentielles. Pour appuyer son propos, il explicite sa vision: « je la vois partagée en 4 compartiments de terrain de la gauche vers la droite que sont la hauteur d'homme, la réparation, la



CAESAR et FELIN: deux programmes emblématiques de la transformation des armées françaises. Le premier est un obusiers automouvant à longue portée et grande précision, le second un programme de mise en réseau des petites formations d'infanterie débarquées.



modernisation et l'innovation. Hauteur d'homme, je le mets en premier: l'armée de terre est avant tout composée d'hommes qui resteront les instruments premiers de combat. Une vision que je qualifie en colimaçon: le soldat, sa tenue de combat, d'entraînement, de sport, ses équipements individuels, ses conditions de vie, sa mobilité terrestre, ses conditions de travail, son soutien de santé, son alimentation et sa famille ». Une vision globale et entière qu'il inscrit dans une dimension aux conditions humaines optimums pour un meilleur exercice à la réalisation de sa mission. Pour ce qui est de la réparation, l'objectif est de pallier les manques. Il précise: « comment combler certaines lacunes qui nous ont été dommageables dans la relance des actions et des opérations? Aujourd'hui, par exemple, les canons d'artillerie qui ont été lourdement engagés contre DAESH dans la reprise de Mossoul et de Raqqa, ont été durement touchés et devront être rénovés assez rapidement ». En ce qui concerne la modernisation, le chef d'Etat-major insiste sur le fait qu'il faut: « remplacer le segment médian, celui qui a le plus souffert et qui concerne les véhicules de plus de 40 ans d'âge, celui pour lequel le programme Scorpion et son environnement numérique apportera une réponse ». Enfin et pour terminer, le CEMAT apporte une précision sur le dernier volet qui est l'innovation: « c'est Eurosatory 2018 un compartiment que j'estime ouvert. Il va permettre de développer toutes les bonnes idées qui fourmillent un peu partout. Car comme la Ministre l'a dit, l'innovation n'a pas de grade, elle n'est pas non plus l'apanage des grands bureaux d'études. Parler du combattant du futur, des missions pilotées, de l'impression 3D, de la maintenance ou des véhicules sans pilote, est accessible à toutes les intelligences ». Au sujet de l'innovation, il entend appuyer son argumentation ainsi: « l'innovation ce n'est ni de la science-fiction, ni une mode. C'est avant tout un héritage de notre histoire militaire. Cette année, nous fêtons le centenaire des blindés. Si l'on devait prendre un exemple emblématique, l'invention du char de combat dans les années 1914-1916 nous ramène à ce que nos soldats et nos chefs savent également faire, c'est-à-dire penser l'avenir de manière innovante. La vision de l'armée de terre dans l'innovation porte sur 2 horizons: l'un traditionnel, le temps long, celui de l'innovation qui s'appuie sur une vision prospective des choix capacitaires qui vont donner naissance à des études, des concepts et des programmes; l'autre concerne l'innovation en boucle courte qui prend de plus en plus d'importance en raison même des types de l'innovation ». En conclusion: la LPM 19-25 entend améliorer la toute-puissance militaire de l'armée de terre dans un esprit de fusion avec les acteurs qui a pour objectif d'aider celle-ci dans ses opérations devenues désormais multidimensionnelles.

C. T.